

ter de cette crise violente pour arracher, s'il étoit possible, du sanctuaire de la justice des Ministres des Loix, auxquels les méchans ne sauroient pardonner d'être incorruptibles, & qu'on ne hait que par ce que leur fidélité pour vos intérêts, leur attachement à votre Personne, les ont toujours empêchés de se prêter aux çabales de ceux qui depuis si long-tems troublent votre Etat.

Des vûes aussi funestes, SIRE, de perpétuer les troubles ne percent pas d'une manière moins sensible à travers les dispositions qu'on vous a présentées comme capables de les prévenir. Il n'y a pas une seule de ces dispositions, qui dans l'exécution, si elles pouvoient en avoir, n'occasionnât une difficulté, & ne fit naître à chaque pas mille affaires routes contraires à votre autorité, toutes préjudiciables au bien de votre service. Ces troubles ne peuvent être utiles qu'à ceux-là seuls qui cherchent à se faire valoir & à se rendre nécessaires en suscitant gratuitement à leur Prince des soins & des embarras dont ils offrent & se font fort de les décharger.

Loin d'écouter, SIRE, ceux qui vous tiennent un pareil langage : loin de hasarder l'épreuve fatale des projets dont tout votre Peuple murmure, dont les Grands gémissent, dont l'Europe s'étonne, & sur lesquels vos ennemis fondent peut être toutes leurs espérances, daignez, SIRE, en retirant votre Edit, & en rendant justice à votre Parlement, en lui laissant le libre exercice de ses fonctions, rétablir l'intégrité de l'autorité que vous lui aviez confiée, qui vous est & vous sera toujours propre, dont il n'a fait & ne peut faire usage que pour l'affermissement de la vôtre, qui en est la source & le principe. Daignez, SIRE, faire une épreuve moins longue, moins pénible, moins sujette à des difficultés fatigantes & renaissantes sans cesse; épreuve enfin qui combleroit votre nom de gloire en assurant votre tranquillité. Reconnoissez dans les calomnieux de la Magistrature les perturbateurs de l'Etat, les ennemis secrets de votre repos, les usurpateurs ambitieux de votre autorité. Livrez-les à la vengeance des loix : tous vos Sujets applaudiront : les Nations admireront votre sagesse : vous jouirez

aussi